



DEVENIR OURSE

Une performance de la Cie Princesse Léopold
De et avec :
Laurence Maître et Fanny Wobmann

Crédit photos : Guillaume Perret

Table des matières

Informations importantes et résumé	4
Note d'intention	5
Mise en scène	7
Distribution	9
Calendrier	9
Compagnie	9
Biographies	10
Presse	12
Budget	15
Fiche technique	17
Contact	24



Devenir Ourse

Théâtre, performance

2 comédiennes sur scène

Dispositif : public en quadri-frontal, comédiennes au centre, au même niveau

De et avec : Laurence Maître et Fanny Wobmann

Equipe de création : Célien Favre, Léonore Guy, Floriane Mésenge, Emmanuel Nappey, Harold Weber

Cie Princesse Léopold (Neuchâtel)

Coproduction: Le Pommier Théâtre - Centre Culturel neuchâtelois (Neuchâtel)

Création : septembre - octobre 2023

Première : 19 octobre 2023

En deux mots

Sur un plateau, entourées du public sur les quatre côtés, **deux femmes interrogent le regard porté par la société sur le corps féminin et la nudité**. À travers des séquences drôles, poétiques, dérangeantes, la performance *Devenir ourse* explore la question suivante: **Comment le corps, lieu de domination masculine par excellence, peut-il devenir vecteur d'une pleine émancipation?**

En s'écartant des normes sociales, morales, sexuelles, et de la seule quête d'esthétisme, les comédiennes font émerger un **univers sauvage, bestial et pourtant emprunt d'une grande douceur**. Dans *Devenir ourse*, les corps deviennent **instruments, textures, créatures**. Ils **créent des récits inédits et tentent de transformer le regard**.

Note d'intention

Comme la plupart des femmes, nous nous sommes construites à travers les remarques de nos oncles, nos médecins de familles ou nos copines de classe. Nous avons slalomé entre la volonté de maintenir un corps désirable et la crainte de véhiculer une image considérée comme vulgaire, obscène, sale. Nous nous sommes retrouvées enrôlées d'office dans le jeu de la compétition intraféminine où la plus belle, la plus mince, la plus conforme est celle qui remportera le trophée. Aucune fille ne peut se soustraire à l'impératif de la comparaison ni échapper au sentiment d'insatisfaction qui accompagne le rapport avec son corps. Et nous en avons assez.

Comment passer à l'étape suivante ? Après la prise de conscience et la dénonciation des dispositifs qui perpétuent la domination patriarcale, nous voulons réinvestir ce corps si longtemps colonisé, créer de nouvelles relations à celui-ci, le faire sujet et l'explorer dans toutes ses potentialités. Mais nous sommes démunies et manquons d'outils, d'imagination peut-être, pour franchir cette ultime distance, pour amener notre corps là où il n'est jamais allé.

Que se passe-t-il quand on se libère vraiment des injonctions ? Peut-on changer le regard porté sur les corps ?

Ce sont ces questions que notre performance aborde. La scène est un espace où les limites peuvent être interrogées, éprouvées, repoussées. Elle offre un écrin d'exploration et un rapport direct avec le regard du public, sa pudeur, ses jugements, ses limites à lui. Nous y expérimentons l'émerveillement, l'inventivité, le plaisir, la douleur. Nous y développons la complexité du corps, y déconstruisons les genres. Nous y cherchons ce que veut dire quitter la représentation, alors même que le dispositif place nos corps au centre de tous les regards, dans une grande vulnérabilité.

Comment les corps nus peuvent-ils échapper à un érotisme convenu ? Que veut dire perdre le contrôle ? Où s'arrête la honte ? Où commence la pulsion ? Où se situe la rencontre avec notre animalité ? Ce mot a-t-il un sens ? Où se situe la vérité du corps ?

Dans la culture des populations humaines en contact avec l'ours, celui-ci a toujours occupé une place particulière, étant considéré comme un double animal de l'humain, un symbole de puissance, de renouveau. Il est présent dans un grand nombre d'histoires mettant en scène sa force brute, son insatiable appétit sexuel et son anthropomorphisme, pour en faire une sorte d'homme sauvage.

Au cinéma, un ours est un premier montage, une mise bout-à-bout des images brutes, le début de l'appropriation de la matière première.

Et si c'était ça la clé, amener le corps féminin à revenir à l'état de matière première. Le dépouiller de toutes ses peaux ou l'envelopper de fourrures inédites. Laisser rugir sa puissance et vibrer sa fragilité. Devenir Ourse pour soi et pour les autres.



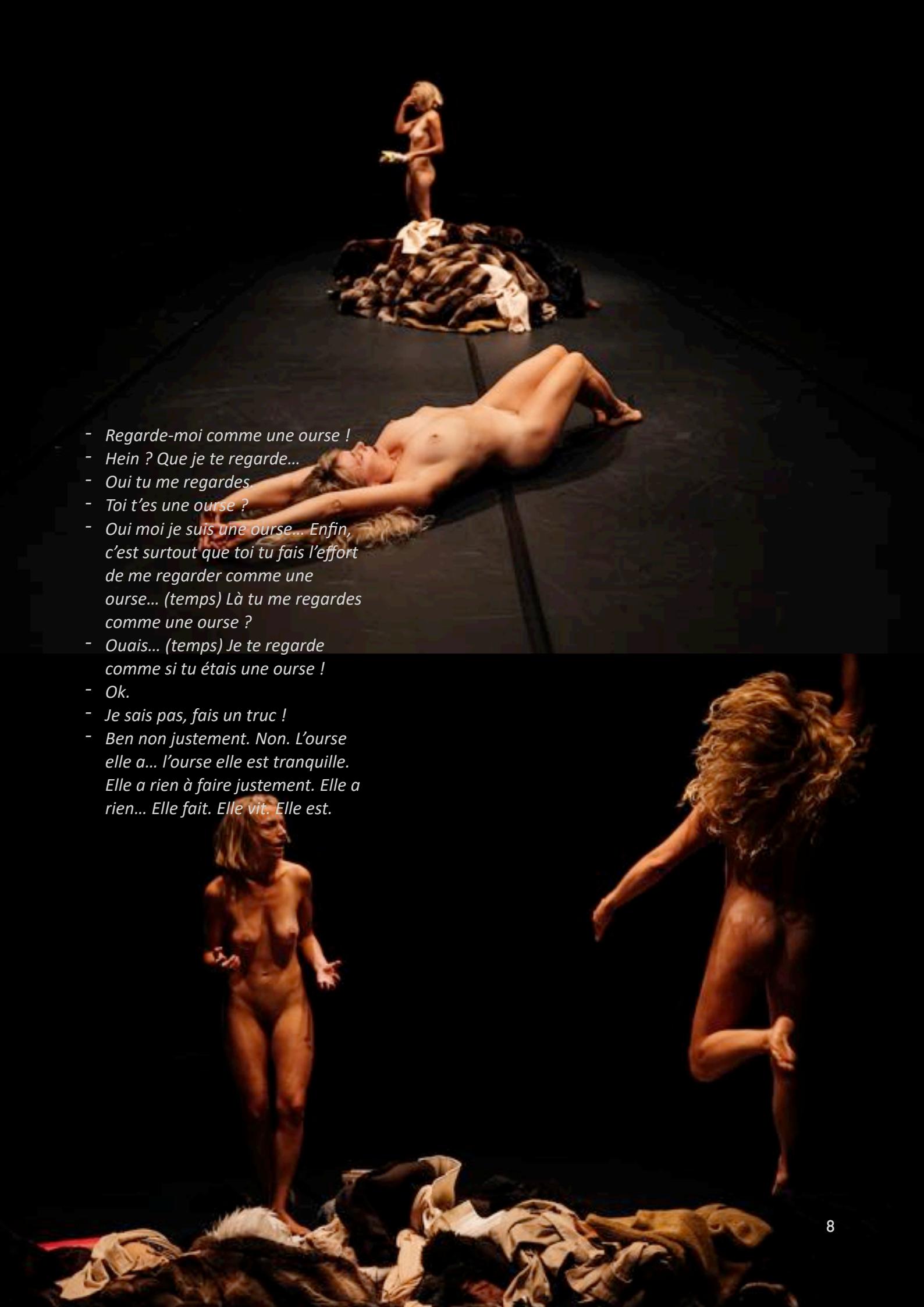
Mise en scène

Devenir Ourse s'intéresse à ce qui émerge chez les comédiennes, entre le contrôle et l'abandon, quand leurs corps s'exposent sans entrave. Sur le plateau, cette recherche se traduit d'abord par l'omniprésence des actrices. A deux, Fanny Wobmann et Laurence Maître performent d'un bout à l'autre de la représentation, sous les yeux d'un public qui les entoure en quadri-frontal. Il n'y a pas d'issues, pas de coulisses ou de rideaux derrière lesquels s'extraire des regards. Pas de pause. Le duo évolue au travers de séquences durant lesquelles il donne forme à ce qui se passe quand il essaie de (ou échoue à) se libérer des injonctions.

Autour et proche des comédiennes, le public assiste à ce laboratoire émancipateur. Il se sent en hésitation, incertain de se trouver face à quelque chose de dérangeant ou de beau. Car si le spectacle s'intéresse au rapport que les actrices entretiennent avec leur corps, *Devenir Ourse* confronte également le regard du public sur celui-ci. Comment les spectateurices réagissent aux expressions d'un corps sans entraves ? Comment iels l'observent ? Comment iels s'en détournent, parfois, aussi, ou composent avec l'exposition et la vulnérabilité dans lesquelles le dispositif les placent ?

L'approche du jeu est performative. Les choix dramaturgiques tracent les lignes directrices du spectacle, mais une large place est laissée à l'improvisation à l'intérieur de chaque séquence. Ces dernières alternent entre des parties dialoguées, mettant en scène des anecdotes personnelles, et des parties plus « corporelles », où le verbe fait place à la respiration, au silence et aux seuls bruits des corps.

Dans *Devenir Ourse* le corps est donné à voir sans artifice, comme un matériau brut qui vit, bouge, travaille, respire. Sur le plateau, ce rapport direct à l'outil est révélé par un esthétisme épuré. Les comédiennes évoluent dans un espace noir. Les accessoires : des vêtements couleur chair, des fourrures, des perruques, des masques, une bâche en plastique, sont autant de peaux qu'elles vont revêtir ou délaisser, dont elles vont se protéger ou auxquelles elles vont se mélanger. Ils sont d'autres corps, permettent de faire apparaître d'autres créatures, deviennent tas, charnier, déchets, refuge. Les textures se confondent, les frontières s'effacent. Celles entre les disciplines également, les outils de la danse et des arts plastiques venant compléter ceux du théâtre.



- *Regarde-moi comme une ourse !*
- *Hein ? Que je te regarde...*
- *Oui tu me regardes.*
- *Toi t'es une ourse ?*
- *Oui moi je suis une ourse... Enfin, c'est surtout que toi tu fais l'effort de me regarder comme une ourse... (temps) Là tu me regardes comme une ourse ?*
- *Ouais... (temps) Je te regarde comme si tu étais une ourse !*
- *Ok.*
- *Je sais pas, fais un truc !*
- *Ben non justement. Non. L'ourse elle a... l'ourse elle est tranquille. Elle a rien à faire justement. Elle a rien... Elle fait. Elle vit. Elle est.*

Distribution

Création, mise en scène, texte et jeu : Laurence Maître et Fanny Wobmann

Co-mise en scène : Floriane Mésenge

Accompagnement corporel : Léonore Guy

Costumes : Célien Favre

Lumières et direction technique : Harold Weber

Création son : Emmanuel Nappey

Calendrier

Création au Pommier Théâtre - Centre Culturel Neuchâtelois, Neuchâtel

Répétitions : du 4 au 19 octobre 2023

Représentations : du 19 au 25 octobre 2023

La compagnie

Princesse Léopold est une compagnie fondée en 2012. Tous ses spectacles ont été créés dans les théâtres du canton de Neuchâtel (Centre de culture ABC, Théâtre du Passage, Pommier). Sa première création, *La forme, la marée basse et l'horizon* explorait la question des choix auxquels nous sommes quotidiennement confrontés et les difficultés de communiquer, à l'aide d'un dispositif technique innovant. La compagnie a également proposé *A vous les studios*, un solo d'Adrien Gygax qui transformait le téléjournal en un spectacle-performance adapté à la rue. Ou encore *Voyage voyage*, créé en 2017 au Théâtre du Passage, une épopée futuriste racontant un aller-simple pour la planète Mars. Sa dernière pièce, une lecture performance intitulée *Rock'n'Roll Star* a été créée au Théâtre du Pommier en 2019 et présentée depuis dans différents lieux (théâtres, festivals, musées) de plusieurs cantons suisses.

Biographies

Léonore Guy

Léonore Guy vit à Neuchâtel. Elle s'est formée à l'acrobatie (Théâtre Circus Junior, Larbi Ben Mansour, Suisse), au théâtre physique (Académie européenne de mime et Théâtre corporel Magenia, Paris) puis à la danse contemporaine (RIDC, Paris, The Place-London Contemporary Dance School). Elle a fondé la compagnie LEG (Bruxelles, 2011) et créé des formes scéniques souvent transdisciplinaires, en collaboration avec des musicien-ne-s classiques, en live, en réalité virtuelle ou des performances VJ. En parallèle à cela et après avoir obtenu un certificat en production-diffusion des arts de la scène à l'IAD (Belgique), Léonore a accompagné différentes compagnies de danse belges en diffusion et en stratégie au développement. Elle accompagne actuellement l'artiste Eugénie Rebetez en dramaturgie et diffusion et est chargée de projets, communication et coordination interne au sein de l'association autogérée effe, à Bienne.

Laurence Maître

Comédienne jurassienne, Laurence Maître s'est formée aux Teintureries, École supérieure de théâtre à Lausanne. Depuis, elle a joué notamment sous la direction de Guillaume Béguin, Michael Delaunoy, Anne Bisang, Françoise Boillat ou Alain Borek. Attrirée par le travail de création, elle co-fonde le collectif Princesse Léopold avec lequel elle produit plusieurs spectacles. Depuis 2020, elle dirige également sa propre compagnie, Compagnie Provisoire. Lauréate 2020 des bourses SSA pour les auteurs des arts et du spectacle avec le projet *Salle 206*, Laurence Maître s'intéresse aussi au processus d'écriture.

Floriane Mésenge

Floriane Mésenge vit à Lausanne. Après avoir effectué des études en psychologie, sociologie et journalisme, elle intègre en 2006 Les Teintureries, École supérieure de théâtre à Lausanne. Après l'obtentioen de son diplôme, elle crée *Vinci avait raison*, d'après Roland Topor, au Théâtre Contexte-Silo à Renens et met en scène *Mama*, de Margot Van Hove, au théâtre 2.21 ; la pièce reçoit le prix PREMIO 2019. En parallèle, elle assiste François Gremaud, Guillaume Béguin, Massimo Furlan ou encore Christoph Marthaler. En août 2021, elle crée *Autostop*, au festival Far° à Nyon. La performance est notamment reprise à Vidy en 2022. Floriane Mésenge reçoit la bourse de compagnonnage de la Ville de Lausanne et du Canton de Vaud pour les saisons 2020-2022, en partenariat avec Oscar Gómez Mata et la compagnie l'Alakran qui accompagne son travail.

Biographies, suite

Emmanuel Nappey

Après une formation en solfège et violon au conservatoire de Genève puis une classe préparatoire littéraire B/L et une maîtrise de Lettres modernes à Paris, il suit une formation technique en son en Belgique. Il travaille ensuite pour Irina Brook et Lukas Hemleb au théâtre de Vidy avant de devenir le créateur son d'Omar Porras et du Teatro Malandro en 2006. Spécialisé dans la proposition de musiques pertinentes, leur montage et leur diffusion dans l'espace, il travaille également au théâtre avec Philippe Mentha, Jean Liermier, Frédéric Polier, Dan Jemmett et le SPAC au Japon.

En danse, il devient le créateur son de Béatrice Massin en 2014 et multiplie depuis les projets avec elle, soit au sein de la compagnie Fêtes galantes, soit notamment pour le ballet de l'Opéra national du Rhin.

Harold Weber

Harold Weber est technicien son et éclairagiste. En parallèle à une formation d'électricien, il travaille, dès 2003, dans de nombreux festivals, concerts, pièces de théâtre, tournages, radios, télévisions et manifestations afin de se former aux métiers du son. Plusieurs rencontres avec des éclairagistes confirmés, notamment avec Cédric Pipoz et Gilles Perrenoud, l'amènent à découvrir, apprendre et travailler la lumière. Il obtient ensuite un brevet fédéral de technicien du son et crée son propre studio d'enregistrement (Studio FSP) à Neuchâtel, en 2007. Harold rejoint la structure « Bureau mécanique: bureau des métiers du spectacle » et devient également l'un des gérants de la Sàrl « Studio Mécanique » à la Chaux-de-Fonds. Il exerce également comme directeur technique dans différents théâtres et festivals.

Fanny Wobmann

Autrice et comédienne, Fanny Wobmann vit à Neuchâtel. Formée au Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-Fonds et à l'école Serge Martin à Genève, elle travaille plusieurs années avec Robert Sandoz en tant qu'assistante de mise en scène. Elle développe en parallèle de nombreux projets de théâtre, d'écriture et de performance, au sein du collectif AJAR, de la compagnie Princesse Léopold et de la ZAC. Elle mène également un travail d'écriture personnel autour des questions du corps, de l'intimité, des relations humaines à réinventer, pour lequel elle a remporté de nombreux prix et bourses, dont une bourse de la fondation Pro Helvetia en 2014, le Prix Terra Nova 2017 de la Fondation Schiller et une bourse culturelle de la Fondation Leenaards 2019. Son deuxième roman, *Nues dans un verre d'eau*, a été publié en 2017 chez Flammarion et traduit en allemand, russe et anglais. Son troisième roman, *Les arbres quand ils tombent*, paraît en 2024 chez Quidam éditeur.

Presse



« Toutes des sauvages », Ramdam, RTS, 09 novembre 2023
www.rts.ch/play/tv/ramdam/video/toutes-des-sauvages

MIDI BASCULE

S3E07 Interview - Devenir ourse, avec Fanny Wobmann et Laurence Maître

Occupier la scène par la nudité, s'émanciper en tant que femmes et faire le voyage pour "Devenir ourse", c'est ce que proposent Fanny Wobmann et Laurence Maître dans leur dernière création.

ÉCOUTER S'ABONNER PARTAGER

Midi Bascule S3E07, Radio Bascule, 3 novembre 2023
<https://radiobascule.ch/midi-bascule/s3e7-interview-devenir-ourse-avec-fanny-wobmann-et-laurence-maitre/777>

A Neuchâtel, deux femmes nues deviennent ourses

SCÈNES Au Théâtre du Pommier, jusqu'au 25 octobre, Laurence Maître et Fanny Wobmann interrogent l'injonction de beauté féminine avec peaux de bêtes, mais sans agressivité

MARIE-PIERRE GENECAND

Vous avez envie de découvrir un Cyrano de Bergerac féminin, nu sous un manteau de fourrure, des boucles blondes cascadiant sur des courbes joliment charnues et disant les mots de l'amour – la fameuse scène du balcon – avec une voix d'enfant?

Alors vous irez voir *Devenir ourse*, au Théâtre du Pommier, à Neuchâtel, jusqu'au 25 octobre prochain. Cette séquence, la plus troublante de la soirée, appartient à une enquête ludique que mènent Laurence Maître et Fanny Wobmann, nues de bout en bout, sur le corps féminin

ainsi que son assignation à la beauté.

Devoir de joliesse

Enfilant les saynètes comme des perles à un collier, les deux comédiennes se demandent si le retour à la case sauvage permettrait aux femmes d'échapper aux devoirs de joliesse et de gentillesse imposés et intégrés.

Disons-le d'emblée: d'Angélica Liddell à Simone Aughteron, en passant par Margot Van Hove, Prix Premio 2019 avec *Mama*, l'éternel féminin a déjà été questionné de manière bien plus dérangeante et plus musclée. Mais cette proposition a un mérite qui n'est pas négligeable en ces temps agités: aborder le thème sans agressivité.

Tout commence par un échauffement. Entourées sur les quatre côtés par un public complice, Laurence Maître et Fanny Wob-

mann secouent seins et fesses en citant la désormais incontournable essayiste Mona Chollet qui observe que la toute-puissance du regard masculin réduit les femmes à un spectacle offert

Pour être animale, faut-il se sentir animale ou plutôt être vue comme animale?

au monde. L'idée dès lors? Retrouver une animalité d'avant ce regard enfermant pour échapper à l'injonction de beauté.

Plus facile à dire qu'à faire, constatent les jeunes femmes – de fait très belles. Portant masques et peaux d'ours, elles

tentent de grogner, râler, bouger comme des bêtes en liberté, mais s'aperçoivent qu'elles «meuglent plutôt comme une vache». Rires.

Auparavant, dans une séquence bleutée, les performeuses se sont plusieurs fois jetées sur le tas de fourrure qui trône au centre du plateau, comme si elles voulaient abandonner leur peau de femme policée. Et encore avant, elles ont subtilement relevé le paradoxe du «body positivism»: en défendant le droit à la diversité des corps, ce mouvement prolonge le focus sur l'apparence des femmes plutôt que sur leur intériorité. «Or, nous sommes bien plus qu'une enveloppe», clament les deux héroïnes bien décidées à s'ensauvager.

Sauf que là se pose une colle. Pour être animale, faut-il se sentir animale ou plutôt être vue comme animale? Autrement dit, est-ce que l'affran-

chissement vient du dedans, de soi, ou du regard extérieur, des autres? Le défi est lancé et, pendant quelques minutes, le public est invité à visualiser les jeunes femmes en ourses. Bingo, Laurence se transforme sous cette nouvelle influence, mais la mue reste fragile.

Les déboires de Pamela

Ce n'est pas Pamela Anderson, que Fanny incarne en se glissant dans son mythique maillot une pièce rouge, qui dira le contraire. Dans le sillage du documentaire récemment sorti sur le sex-symbol des années 1990, les jeunes femmes rappellent comment la même *sextape* a servi de tremplin à la carrière de Tommy Lee, l'ex-mari de la star, alors qu'elle a enterré Pamela Anderson, désormais traitée de «salope». Deux poids, deux mesures. Ou plutôt un même acte, deux lectures.

Un clivage féminin/masculin que l'on retrouve dans la séquence du régime joliment négociée par Laurence. Ou comment une mère pourrit la vie de sa fille de 12 ans en la mettant à la diète «pour son bien», tandis que le garçon, «une grande trique qui fait du sport», ne craint rien.

Oser le danger

Laurence Maître et Fanny Wobmann ont raison. On a beau revendiquer son affranchissement sur tous les tons, le corps féminin est toujours et encore sous pression. Le spectacle, très doux et complice, suit le même mouvement. Il parle d'ensauvagement, le souhaite avec sincérité, mais doit gagner en trouble et dangerosité, pour vraiment l'incarner. ■

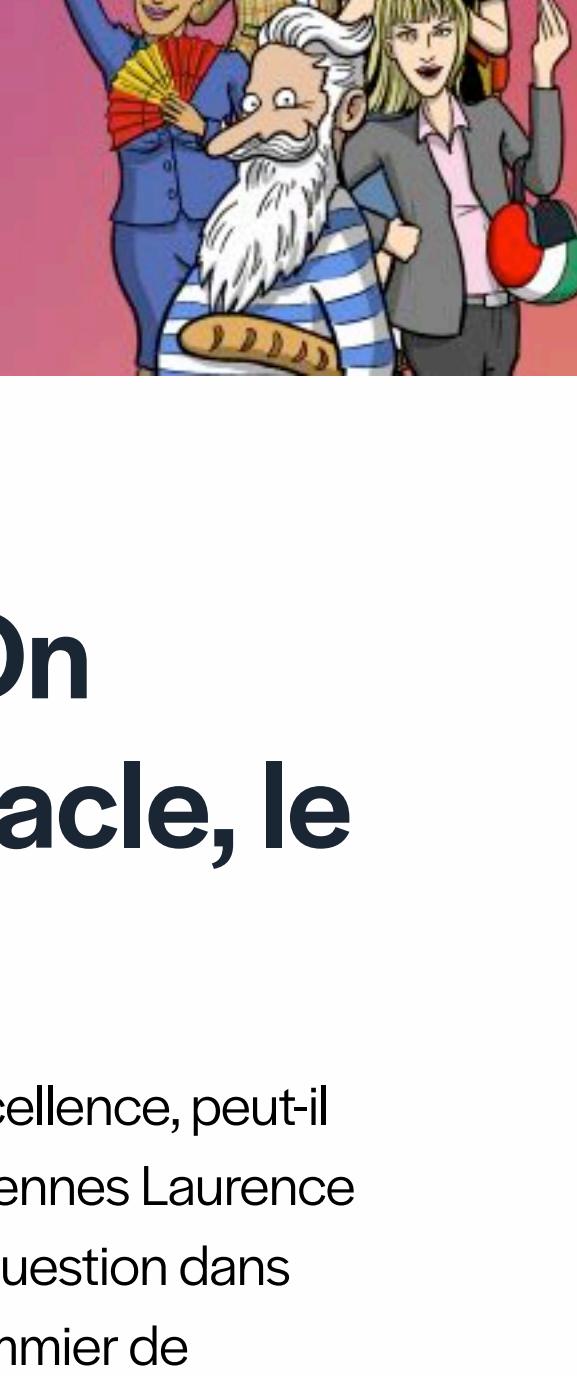
Devenir ourse, jusqu'au 25 octobre, Théâtre du Pommier, Neuchâtel

gymglish

Apprenez une nouvelle langue avec nos Learning Series

1 MOIS OFFERT

A RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

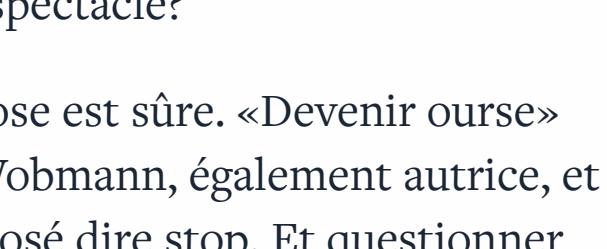


Création à Neuchâtel: «On espère qu'au fil du spectacle, le public oublie la nudité»

Comment le corps, lieu de domination masculine par excellence, peut-il devenir vecteur d'une pleine émancipation? Les comédiennes Laurence Maître et Fanny Wobmann tentent de répondre à cette question dans «Devenir ourse». A découvrir du 19 au 25 octobre au Pommier de Neuchâtel.

Théâtre Neuchâtel (Ville)

 Sophie Winteler
19 oct. 2023, 11:00





Les comédiennes Fanny Wobmann et Laurence Maître questionnent leur rapport au corps dans «Devenir Ourse», au Pommier de Neuchâtel.

Photo: Guillaume Perret

Ce spectacle n'est pas un striptease, un combat de catch ou un épisode de «Love Story». Ni même le premier chapitre du livre «La nudité pour les nuls», un vide-dressing ou une évaluation du degré de désirabilité chez les femmes de 40 ans, énumèrent-elles d'emblée. Mais alors, c'est quoi ce spectacle?

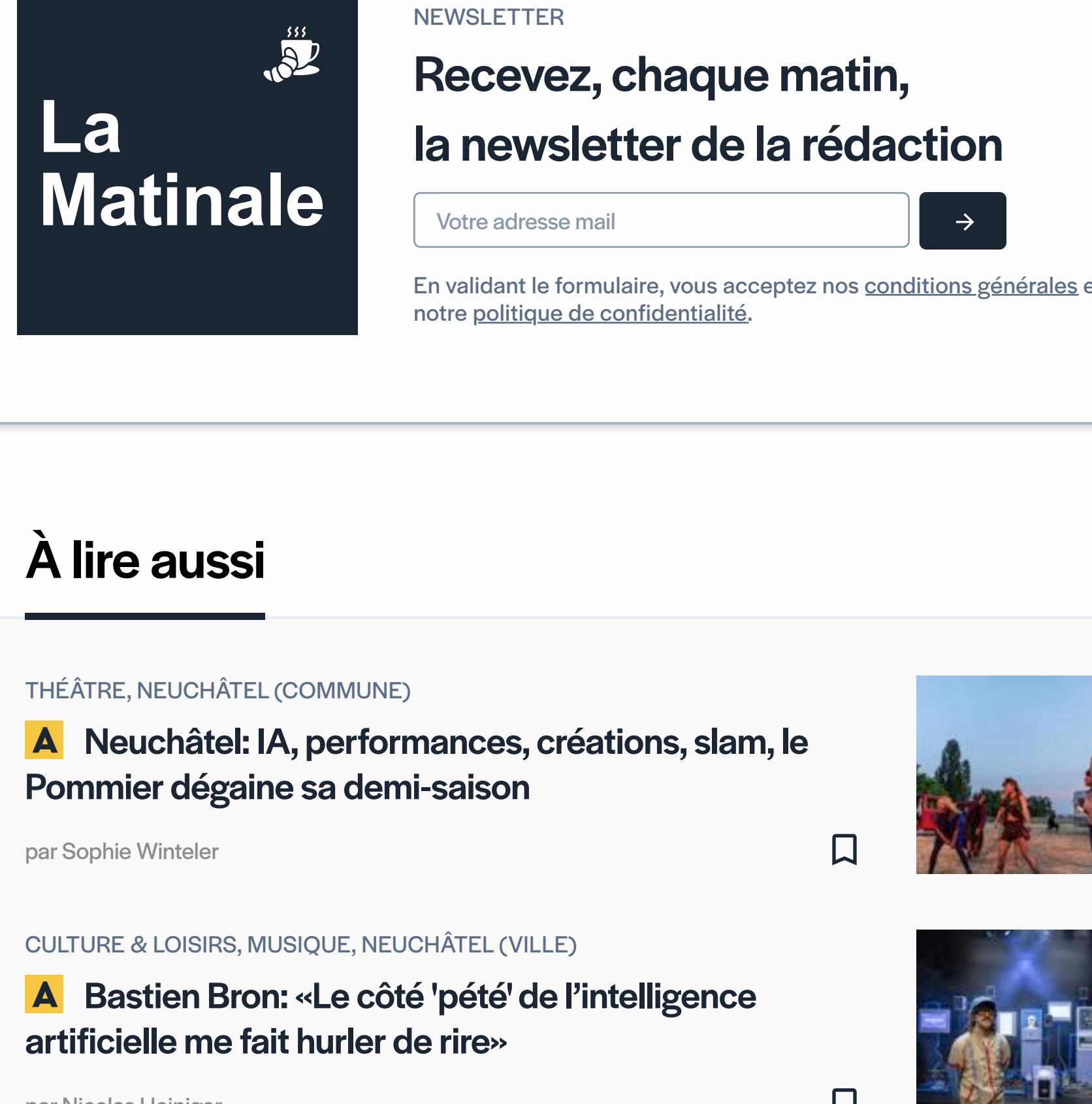
Une création où la nudité rime avec radicalité, la chose est sûre. «Devenir ourse» réunit deux comédiennes, la Neuchâteloise Fanny Wobmann, également autrice, et la Jurassienne Laurence Maître. Deux femmes qui ont osé dire stop. Et questionner leur rapport au corps.

«On se demande comment on peut porter son corps et le faire exister quand on devient consciente de toutes les injonctions qui pèsent sur lui, notamment celle de la beauté», explique Fanny Wobmann entre deux répétitions au théâtre du Pommier de Neuchâtel, coproducteur du spectacle avec la compagnie Princesse Léopold. «On a grandi en entendant des adultes nous dire comment être belle et en essayant des remarques sur notre habillement, notre poids. On en a eu ras-le-bol.»

«On est une génération foute»

Le corollaire à cette prise de conscience est d'y trouver une réponse. «On arrive plutôt à un constat. On raconte au public une transition sans avoir de réponse précise», ajoute Fanny Wobmann. «On pense qu'on est une génération foute», appuie Laurence Maître. «On a pris conscience de beaucoup de choses, on évolue, mais on n'arrive pas encore à s'extraire des schémas, même s'il y a du mieux.»

Depuis près de deux ans, elles enchaînent résidences, lectures, écriture, improvisation, écoute de podcasts pour nourrir leurs réflexions. Et comprendre finalement qu'il était nécessaire dans ce spectacle d'enlever toutes les couches mises sur la nudité, notamment celle des femmes.



«Devenir ourse», une performance signée Fanny Wobmann et Laurence Maître. Photo: Guillaume Perret

Ainsi est né «Devenir ourse». Soit un plateau de théâtre habité par deux corps de femmes et tout autour d'elles, le public.

«On avait envie d'y aller franco. Nous sommes deux femmes encore un peu jeunes, nues et nous interrogeons le public. Ça provoque un certain malaise», ajoute Laurence Maître. «Mais pourquoi est-ce violent de voir une femme nue et chou quand il s'agit d'un bébé? Et si on envisageait le corps comme une matière et non comme un objet sexuel?»

«On espère qu'au fil du spectacle, le public oublie la nudité.»

FANNY WOBMANN, COMÉDIENNE

L'expérience est intense pour elles, car si elles oublient la plupart du temps leur nudité, elle est tout de même certains jours plus difficile à vivre. Mais être nue est une forme de vulnérabilité qui a soulevé les années de longue date.

Expérience intense également pour les spectatrices et spectateurs. Pour Fanny Wobmann: «Ça peut même être fatigant, on en a donc tenu compte. Il y a des plages de repos où l'on est recouvert de peaux qui servent à la fois de costumes, de l'accessoire et de décors. Et on espère que l'ourse qui est au fil du spectacle, le public oublie la nudité. Et que finalement, il n'y ait plus plus de violence à être regardée qu'à regarder.»

Et l'ourse dans tout cela? «On l'a prise pour sa puissance. Si on compare les femmes à des animaux qui pensent plus à des animaux fragiles et chou. On a envie de faire sortir l'ourse qui est en nous!», dit en riant Laurence Maître.

Informations pratiques

«Devenir ourse» avec Laurence Maître et Fanny Wobmann les 19, 20, 21, 22, 24 et 25 octobre au théâtre du Pommier à Neuchâtel. (Fanny Wobmann)

www.lepommier.ch

Afficher 1 commentaire

 Sophie Winteler

19 oct. 2023, 11:00

La Matinale

Théâtre, NEUCHÂTEL (COMMUNE)

A Neuchâtel: Aperçus, créations, slam, le Pommier dégaine sa dernière saison

par Sophie Winteler

CULTURE & LOISIRS: MUSIQUE, NEUCHÂTEL (VILLE)

A Bastien Bron: «Le côté 'petit' de l'intelligence artificielle me fait hurler de rire»

par Nicolas Heiniger

RÉGIE PUBLIQUE: «Le Pommier dégaine sa dernière saison»

par Sophie Winteler

IMPACT media

IMPACT

BUDGET DEVENIR OURSE					
Compagnie PRINCESSE LÉOPOLD					
Budget Tournée : 2 représentations					
B. SALAIRES					
		Nbre de personnes	Salaire journalier	Jours de travail	Salaire de création
Comédienne*	2	500	1	1 000 CHF	
Comédienne**	2	300	1	600 CHF	
Technique*	1	500	1	500 CHF	
Technique**	1	300	1	300 CHF	
TOTAL SALAIRES BRUTS				2 400 CHF	
Charges (AVS, AC, Ass. accid.) 10.67%				256 CHF	
MASSE SALARIALE				2 656 CHF	
B. TOTAL SALAIRES				2 656 CHF	
C. FRAIS DE PRODUCTION					
Trajets				216 CHF	
C. TOTAL FRAIS DE PRODUCTION				216 CHF	
TOTAL DEPENSES				2 872 CHF	

* Salaire recommandé par le SSRS: représentation isolée

** Une représentation supplémentaire = un service

TRAJETS					
	Nbre trajets	Trajet	Parcours	Montant	Total
Laurence	2	Le Boéchet - YLB (train)	aller-retour	31,00 CHF	62 CHF
Fanny	2	Neuchâtel -YLB (train)	aller-retour	16,00 CHF	32 CHF
Harold*	2	Neuchâtel -YLB (voiture)	aller-retour	61,00 CHF	122,00 CHF
TOTAL					216 CHF
* Neuchâtel -YLB (voiture)/ aller-retour	43 km x 2	86 km	0.7 ct/km		

CONTACT

Cie:	Maître Laurence	+41 78 690 59 06	lau.maitre@gmail.com
	Wobmann Fanny	+41 79 543 96 92	fanny.wr@gmail.com
Technique:	Weber Harold	+41 79 520 53 66	infos.hweber@gmail.com

DUREE DU SPECTACLE

75 Minutes

LA CIE EN TOURNEE - LOGES

2 Comédiennes

1 Régisseur

- Prévoir 2 loges avec miroirs éclairés, portant, WC, douche, table et chaises.
- Prévoir de l'eau et de quoi se restaurer légèrement avant le spectacle (fruits, fruits sec, yaourts, café, thé, fromage ou charcuterie, pain...)
- Pas d'allergie ou régime particulier.

TRANSPORT

La Compagnie se déplace avec une ou deux voitures (à confirmer lors de la préparation du spectacle).

Prévoir un emplacement GRATUIT pour laisser les véhicules durant toute la période de montage, répétitions et de(s) représentation(s).

DIMENSION PLATEAU, HABILLAGE & SOL

Le spectacle a été créé en quadri-frontale avec une jauge d'environ 45 personnes (peut varier en fonction des dimensions de chaises et de l'espace réservé au spectacle).

Un tapis de danse noir de 3m x 9,50m est nécessaire.

Les chaises pour le public sont disposées tout autour de cet espace (voir plan technique en annexe).

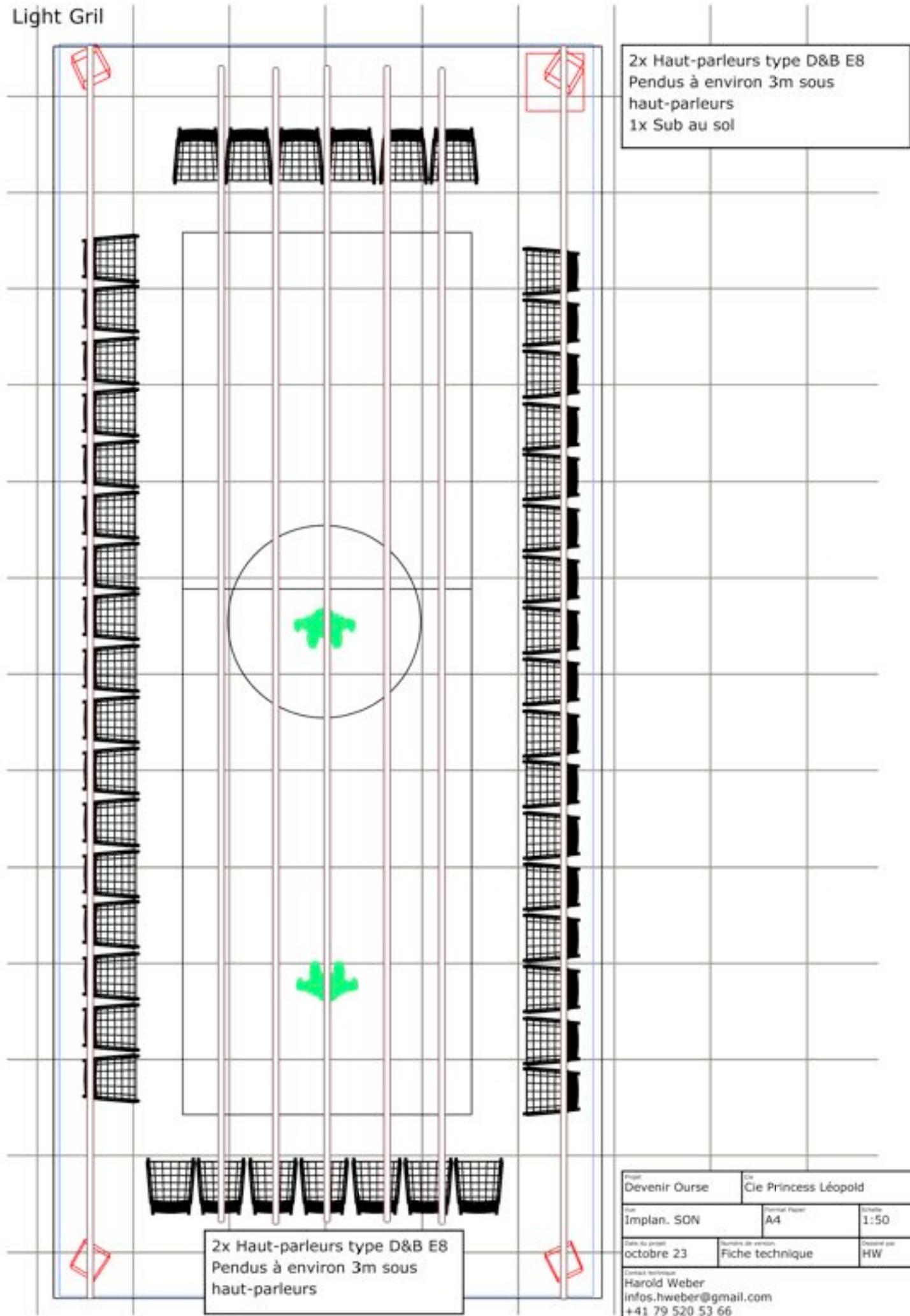
Cette configuration peut être modifiée en fonction de votre lieu mais doit être impérativement discutée et validée par la Cie et la technique durant la période de préparation.

- Dimension minimum de l'espace de jeu (hors espace chaises pour le public): 4,2m x 10m
 - Hauteur sous perches: 6m Minimum de: 5m
 - Décors: Lot de fourrures, costumes et habits au sol.
 - Si possible ensemble de la salle avec sol de couleur foncée (idéalement noir mate) afin de ne pas créer trop de contraste avec le tapis de danse.
 - Aucun pendrillonnage n'est nécessaire au bon déroulement du spectacle.
- En fonction du lieu de représentation un habillage en velours noir pourra être demandé par la Cie (à discuter lors de la préparation avec la Cie et la technique).

DIVERS

- Une chaise en plus de la jauge publique est nécessaire au bon déroulement du spectacle.
- Merci de prévoir, si possible, des chaises pour le public de couleur sombre, idéalement noire.
- Idéalement, la régie devrait être positionnée légèrement à l'écart de l'espace de jeu, tout en offrant une visibilité optimale sur celui-ci et en permettant une écoute précise de ce qui s'y déroule. Les détails de cet emplacement seront définis en collaboration avec l'équipe technique de la compagnie lors de la phase de préparation.
- Un nettoyage plateau est recommandé avant chaque représentation.

Light Gril



Project	Devenir Ourse	Client	Cie Princess Léopold
Date	Implan. SON	Format Paper	Scale
octobre 23	A4	1:50	
Date du projet	Nombre de versions	Document par	
octobre 23	Fiche technique	HW	
Contact technique: Harold Weber infos.hweber@gmail.com +41 79 520 53 66			

Devenir Ourse - Fiche d'équipement

octobre 23

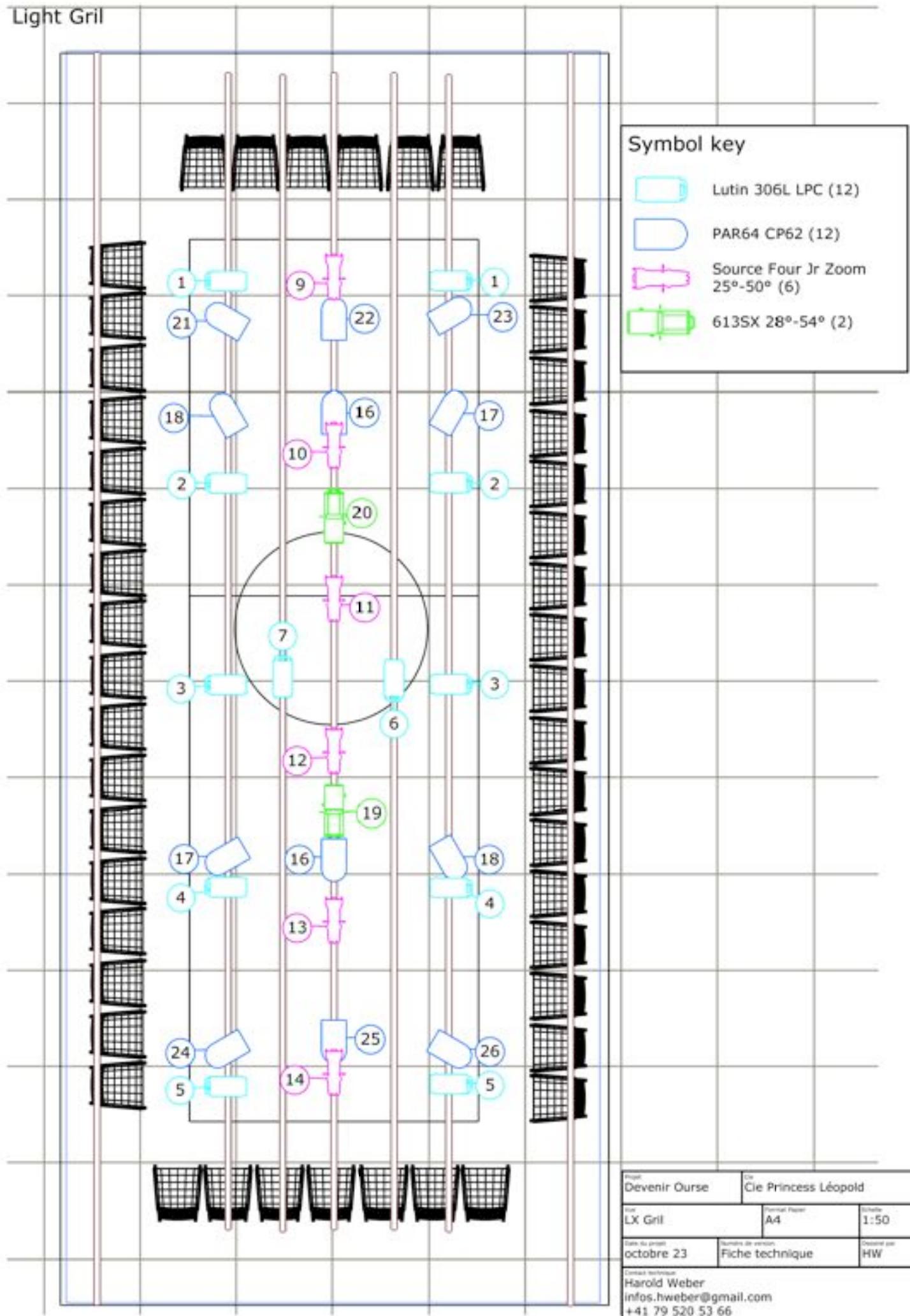
Projecteurs

#	Référence	Optiques	Poids	Évaluation
6	ETC Source Four Jr Zoom 25°-50°	HPL 575W/115V	4.5kg	575W
12	Generic Par 64	CP62	1.8kg	1kW
2	Robert Juliat 613SX 28°-54°	CP70, 28° - 54°	11kg	1kW
12	Robert Juliat Lutin 306L LPC	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	7.2kg	1kW
			157.0kg	29kW 450W

Filtres

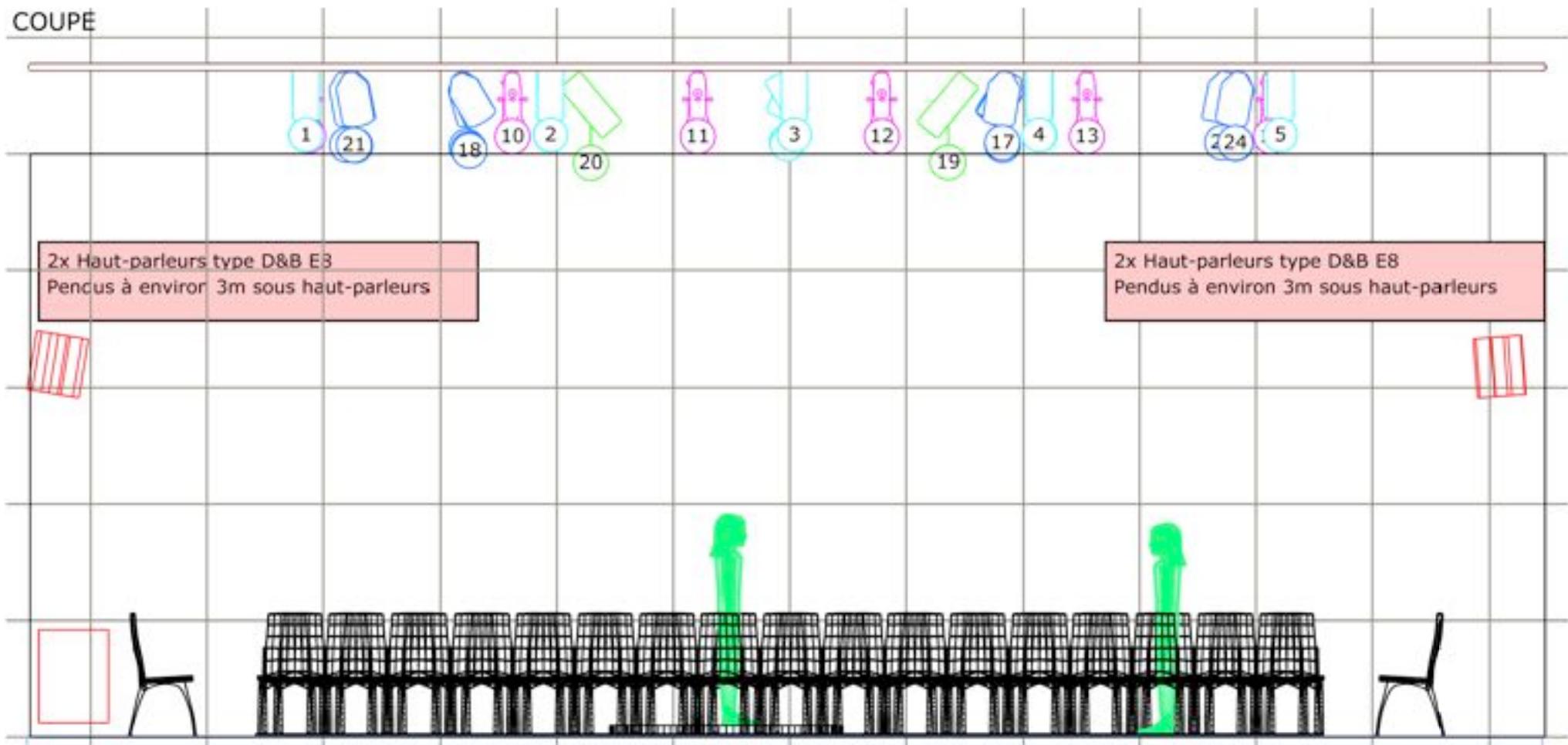
#	Référence	Projecteur
4	LEE L068 Sky Blue	Generic Par 64
4	LEE L113 Magenta	Generic Par 64
4	LEE L139 Primary Green	Generic Par 64
6	LEE L281 Three Quarter C.T. Blue	ETC Source Four Jr Zoom 25°-50°
2	LEE L711 Cold Blue	Robert Juliat 613SX 28°-54°
6	Rosco Roscolux R104 Tough Silk	Generic Par 64
6	Rosco Roscolux R119 Light Hamburg Frost	ETC Source Four Jr Zoom 25°-50°
2	Rosco Roscolux R119 Light Hamburg Frost	Robert Juliat 613SX 28°-54°
12	Rosco Roscolux R119 Light Hamburg Frost	Robert Juliat Lutin 306L LPC

Light Grill



Project	Cie
Devenir Ourse	Princess Léopold
Ref	Format Papier
LX Grill	A4
Date du projet	Échelle
octobre 23	1:50
Informations	
Contact technique	
Harold Weber	
infos.hweber@gmail.com	
+41 79 520 53 66	

COUPE



Project	Devenir Ourse	Client	Cie Princess Léopold
Code	Coupe	Format Référ.	A4
Date du projet	octobre 23	Numéro de référence	Devoisé par
Contact technique			HW
Harold Weber infos.hweber@gmail.com +41 79 520 53 66			

Devenir Ouse - Patch LX

octobre 23

Projecteurs

Repère	Canal	Référence	Patch	Mode	Optiques	Filtres	Poids	Évaluation
Face 1	1	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Face 1	1	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Face 2	2	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Face 2	2	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Face 3	3	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Face 3	3	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Face 4	4	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Face 4	4	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Face 5	5	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Face 5	5	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Rat face Ext	6	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Rat Face Ext	7	Robert Juliat Lutin 306L LPC		Control	CP70 - ANSI: FVA/FVB, 10° - 66°	R119	7.2kg	1kW
Douche 1	9	ETC Source Four Jr Zoom 25°-50°		Control	HPL 575W/115V	R119, L281	4.5kg	575W
Douche 2	10	ETC Source Four Jr Zoom 25°-50°		Control	HPL 575W/115V	R119, L281	4.5kg	575W
Douche 3	11	ETC Source Four Jr Zoom 25°-50°		Control	HPL 575W/115V	R119, L281	4.5kg	575W
Douche 4	12	ETC Source Four Jr Zoom 25°-50°		Control	HPL 575W/115V	R119, L281	4.5kg	575W
Douche 5	13	ETC Source Four Jr Zoom 25°-50°		Control	HPL 575W/115V	R119, L281	4.5kg	575W
Douche 6	14	ETC Source Four Jr Zoom 25°-50°		Control	HPL 575W/115V	R119, L281	4.5kg	575W
R Centre	16	Generic Par 64		Control	CP62	L113, R104	1.8kg	1kW
R Centre	16	Generic Par 64		Control	CP62	L113, R104	1.8kg	1kW
G Centre	17	Generic Par 64		Control	CP62	L139, R104	1.8kg	1kW
G Centre	17	Generic Par 64		Control	CP62	L139, R104	1.8kg	1kW
B Centre	18	Generic Par 64		Control	CP62	L068, R104	1.8kg	1kW
B Centre	18	Generic Par 64		Control	CP62	L068, R104	1.8kg	1kW
Lat 1	19	Robert Juliat 613SX 28°-54°		Control	CP70, 28° - 54°	R119, L711	11kg	1kW

Lat 2	20	Robert Juliat 613SX 28°-54°	Control	CP70, 28° - 54°	R119, L711	11kg	1kW
G Loin	21	Generic Par 64	Control	CP62	L139	1.8kg	1kW
R Loin	22	Generic Par 64	Control	CP62	L113	1.8kg	1kW
B Loin	23	Generic Par 64	Control	CP62	L068	1.8kg	1kW
B Fond	24	Generic Par 64	Control	CP62	L068	1.8kg	1kW
R Fond	25	Generic Par 64	Control	CP62	L113	1.8kg	1kW
G Fond	26	Generic Par 64	Control	CP62	L139	1.8kg	1kW
					157.0kg	29kW 450W	

Contact

Cie Princesse Léopold
C/o Fanny Wobmann
Place des Halles 3
2000 Neuchâtel
princesse.leopold@gmail.com

Laurence Maître
lau.maître@gmail.com
+41 78 690 59 06

Fanny Wobmann
fanny.wr@gmail.com
+41 79 543 96 92

